

DISCOURS DE MACKENZIE KING SUR LES RÉFORMES SOCIALES

CRITIQUES DU
CHEF LIBÉRAL
AUX COMMUNES

Il expose aussi sa politique
tarifaire, constitutionnel-
le et impériale.

C. C. F. ET BENNETT

Le groupe Woodsworth ap-
prouve le programme de
réforme du premier-
ministre.

AU SENAT DEMAIN

Un des importants débats
de la session s'est ouvert ce
après-midi en Chambre des
Communes quand le très hon.
W.-L. Mackenzie King, chef
de l'opposition, a critiqué cer-
tains aspects des réformes
préconisées par le premier mi-
nistre Bennett et a exposé sa
politique tarifaire, constitu-
tionnelle et impériale. L'air
était chargé d'incertitude
avant l'ouverture de la sé-
ance de l'après-midi.

Le très hon. W.-L. Mackenzie
King, chef de l'opposition, dira
cet après-midi à la Chambre des
Communes ce que son parti pense
du programme du gouvernement.
Il finira par le discours de son
discours du Trône, son discours,
qui ouvrira le débat sur l'adresse
en réponse au discours du Trône,
laissera entrevoir les perspectives
en Chambre pour les prochains
quelques mois.

La Chambre s'est occupée du
discours du Trône, aujourd'hui,
quand M. Earl Rowe, député con-
servateur du Dufferin-Simcoe, en
a proposé l'adoption. Il fut secondé
par le major Charles N. Dorian,
C. R. député de Québec-Montno-
rency. M. King ouvrit ensuite le
débat. Il déclara que le discours
du Trône était le plus beau que
le premier ministre R.-B. Bennett et
de M. J.-S. Woodsworth, député tra-
vailliste de Winnipeg-Nord-Centre,
chef de la Co-Operative Com-
munity Federation.

Les C. C. F. appuieront les me-
sures de réforme sociale et éco-
nomique préconisées par M. Ben-
nett. Dans un discours à Toronto
hier soir à un auditoire de 12,000
personnes qui bondissent Massey
Hall, le chef C. C. F. a émis le
programme du gouvernement et
en a même critiqué certains as-
pects, mais il a engagé les députés
C. C. F. à l'appui des réformes de
M. Bennett.

Il y aura un caucus intéressant
des députés conservateurs demain
matin. En plus du programme de
réforme annoncé dans la série de
discours de M. Bennett à la radio

LES NOUVELLES
RELIGIEUSES

RELIGIEUX DÉCÈDE

MONTRÉAL. — La con-
grégation des Frères de la Charité
qui a été très éprouvée ces der-
niers temps par la perte de deux
de ses membres les plus importants,
les Frères Gabriel et Florimond,
respectivement vicaire général des
Missions provinciales d'une des pro-
vinces belges, et tous deux anciens
conseillers généraux, vient de nou-
veau d'être plongé dans le deuil,
car un cablogramme reçu hier à la
Maison provinciale annonce la
mort de T. R. Frère Mathieu, 56
ans, conseiller général et secrétaire du
supérieur général, décédé à la mai-
son-mère, à Gand (Belgique), le
17 courant, à l'âge de 52 ans.

Le Frère Mathieu, originaire de
Louvain, était né le 13 avril 1882.
Entré chez les FF. de la Charité en
1900, il était admis à la profes-
sion le 19 mars 1902. Après plus-
ieurs années passées dans l'ensem-
blement, il fut successivement
supérieur et maître des Novices
avant de devenir conseiller général
en 1929. En 1929, il était désigné
par le T. R. Frère Amédée, su-
périeur général, pour succéder
comme provincial de la province
canadienne-américaine, au T. R. P.
Beaudouin, décédé la même année,
dans sa santé ne put s'acclimater à
la rigueur de notre climat et sur-
vint de décès le 13 avril 1935.
En 1929, il avait visité
le nouveau Canada et les États-
Unis, accompagnant le T. R. Frère
Philémon, supérieur général actuel,
dans sa visite aux maisons de la
province Sainte-Anne. Le Frère
Mathieu était malade depuis plu-
sieurs années et avait été obligé
de prendre un repos pour refaire ses
forces.

166 personnes arrêtées en
fin de semaine à N.-York

Une campagne d'assainissement dans la
métropole américaine.

NEW-YORK, 21. — Cent-soixante-
six personnes ont été arrêtées sur
fin de semaine dans une campagne
d'assainissement. Les diverses ac-
cuses portées contre elles sont d'a-
voir volé ou reçu des articles volés,
d'avoir vendu des narcotiques et

Les craintes d'invasion sont dissipées en Chine

Mort de M. Alfred Desjardins, doyen du conseil municipal

MORT DU DOYEN DU
CONSEIL MUNICIPAL



M. ALFRED-W. DESJARDINS, re-
présentant du quartier By depuis
21 ans au conseil municipal, qui
est décédé samedi soir dans sa
71ème année. Ses funérailles au-
ront lieu mercredi à Ste-Anne.

FUNÉRAILLES DE
M. TH. LEGAULT
À STURGEON F.

Les honorables Hepburn,
Heenan, Leduc et Croll
étaient présents. Un
grand nombre de
députés dans le
cortège.

LES PARENTS

(Spécial au Droit) — Les
funérailles de M. Théodore Le-
gault, député de Sturgeon Falls-
Nipissing, décédé subitement à
Toronto la semaine dernière, ont
eu lieu, cet après-midi, en l'église
du Sacré-Cœur.

Le R. P. Gilles Marchand, rec-
teur de l'Université, officia, assis-
sés de MM. Racette et Smith. Les
porteurs étaient: les docteurs Pa-
leont et Cloutier, MM. F. Demers,
R. Sabourin, R. McCaffery, P. Mar-
chandise, Z. Magréau, P. Lamothie,
tous membres du quatrième degré
des Chevaliers de Colomb.

Le deuil était conduit par Mme
Théo. Legault; les enfants du dé-
funt, ses filles: Lucille, Lorette,
Annette, Françoise, Rachel, Marie-
Pauline, et son fils, Carl; la tante
du défunt, Annie Terai, sa sœur,
Mme P. Lévesque; M. Louis
Legault, son oncle de Montréal; le
docteur A. Parent, de Hull; Léo
Journisse, de Corner Brook, Ter-
reneuve; Aimé Bourgon, de Saint-
Isidore de Prescott; Napoléon Pa-
rent, de Verrier; M. et Mme Urie
Queniville, de Desautels.

Dans le cortège, on remarquait
les honorables Mitchell P. Hepburn,
premier ministre d'Ontario; l'hon-
orable Paul Leduc, ministre des
mines; l'honorable Peter Heenan,
ministre des terres et forêts; l'hon-
orable David Croll, ministre du
bien-être; le docteur Raoul Hur-
pin, député fédéral de Nipissing;
J.-A. Habel, député provincial de
Cochrane nord; H. Marceau, an-
cien député; S. Plouffe, avocat, de
Sturgeon Falls; L. Laberge, de Sudbury;
le docteur Smith, de North Bay; L.
Bradette, député fédéral de Témis-
camingue nord; A. Bélanger, dé-
puté provincial de Prescott; L.
Bévan, député provincial d'Ox-
ford; E. Allen, député provincial
de Toronto-Riverdale; E.-A. Le-
vesque, député provincial de Sud-
bury; l'abbé Racine, de Wind-
sor, commissaire de T. N. et O.;
V. Gosselin.

ECOLLES FERMÉES
En signe de deuil, cet après-
midi les écoles de Sturgeon Falls
sont fermées et les travaux pro-
vinciaux de voirie arrêtés.

Célestes devant la justice des
hommes
QUÉBEC, 21. (P.C.) — Cin-
quante-cinq céléstes ont comparu ce
matin devant la magistrature de
police. La majorité a fait une des-
cente hier soir dans le quartier ou-
vrier et a raflé dans un club orien-
tal les cinquante-cinq prévenus qui
ont été accusés ce matin d'avoir
fréquenté une maison de jeu.

ÉCHEVIN DU
QUARTIER BY
DEPUIS 1899

Il avait été élu pour son 32e
terme aux élections de
décembre dernier.

SERVICE MERCREDI

"Fred" Desjardins était né
le 26 juillet, 1858. An-
cien fonctionnaire.

CARRIÈRE UTILE

Un des citoyens les plus
estimés de la capitale, doyen
du conseil municipal, paroissien
dévot de Sainte-Anne, est
disparu en fin de semaine
dans la personne de l'échevin
Alfred-W. Desjardins, qui
en était à son trente-
deuxième terme au conseil,
est décédé samedi soir dans
sa soixante-dix-septième an-
née à sa résidence, 75, rue
Charlotte. La nouvelle de sa
mort a été apprise avec re-
gard dans toute la ville. Sa
personnalité sympathique et
sa carrière utile lui avaient
mérité le respect et l'affection
de tous ceux qui l'avaient con-
nu.

Ses funérailles auront lieu
mercredi matin. Le cortège
partira de la résidence mor-
tuaire à 7 h. 45 pour se rendre
à l'église Ste-Anne, où le ser-
vice sera chanté à huit heu-
res. La sépulture se fera au
cimetière Notre-Dame.

(Suite à la 8e)

LE DÉCÈS DE
VAN BRUYSEL,
ANCIEN CONSUL

Le défunt fut consul général
de Belgique au Canada.

SA CARRIÈRE

(Presse Canadienne)
ST-ROUMALD (Québec), 21. —
M. Ferdinand Charles van
Bruyssel, ancien consul général de
Belgique au Canada, est décédé
samedi à sa résidence. Il joua un
rôle important dans le développe-
ment du commerce entre son pays
et le Canada, et, au cours des der-
nières années, il fut agent spécial du
ministère des terres et forêts de
Québec.

Après qu'il eut pris sa retraite en
1894 de sa charge de consul, M. van
Bruyssel représenta un groupe de
banquiers belges et établit de nou-
velles industries au Canada. Il fut le
fondateur de la Belgo-Canadien
Fruit Company.
Le défunt naquit à Bruxelles en
1855 et fut le fils d'un diplomate
en vue. Il fit son éducation en An-
gletterre et aux États-Unis puis re-
tourna en Belgique en 1878. Il fonda
le musée commercial de Bruxelles et
recut des décorations des gouverne-
ments belge, romain et français
pour services rendus lors de l'ex-
position mondiale d'Anvers. Il fut
nommé consul général au Canada
en 1887. Pendant la guerre, il était
au service du Daily Star de Mon-
tréal. En 1895, il publia un ouvrage
intitulé "La Canada" et est égale-
ment l'auteur de "Jean Vadebon-
couer", "Anne-Marie Lafrance" et
"Canadiens français".

Les funérailles auront lieu demain
à New-Liverpool, Qué.

Un socialiste qui
aime le "Roi"

(C. P. Havas)

MANCHESTER, Angleterre, 21. —
La monarchie anglaise a trouvé un
défenseur inattendu dans la per-
sonne de Sir Stafford Cripps, leader
de l'extrême-gauche du groupe pa-
lementaire travailliste dont le so-
cialisme est très avancé. Sir Staf-
ford, dans une déclaration de prin-
cipe aux Communes hier, a ad-
mis que ce serait folie de faire dis-
paraître la monarchie et que le
parti travailliste ne songe nulle-
ment à inquiéter le régime. Le jeun-
chef socialiste a admis que si la
monarchie n'existait pas en An-
gletterre il ne serait pas en faveur
de l'introduire, mais la monarchie fai-
sant partie des institutions de la
Grande-Bretagne, Sir Stafford croit
que pour "bien des années encore"
elle peut avoir son utilité.

LES AMAZONES AU XXe SIÈCLE



La Californie est devenue célèbre par ses hardies amazones. On voit ci-dessus un groupe de cavalières de Los Angeles, Beverly Hills et Santa Monica, exécutant des exploits d'équitation. Elles se sont organisées en esca-
dron. Nous les voyons passer sur un terrain accidenté sous le commandement du capitaine R.-B. Lindsay.

LES MAIRES DE QUÉBEC
N'ONT PAS DEMANDÉ UNE
ENTREVUE À M. GORDON

MM. Beaubien, Houde, Grégoire, Ferland, etc. de-
vaient rencontrer aujourd'hui le ministre
du travail.

CONFÉRENCE DES MAIRES D'ONTARIO

En dépit de tout ce qui a été pu-
blié à cet effet dans les journaux de
Montréal et de Québec, les maires
de la province voisine n'ont pas en-
core averti le ministre du travail
à Ottawa qu'ils voulaient avoir une
entrevue de l'honorable W. A. Gor-
don, pour lui demander que le fédé-
ral et le provincial assument à l'a-
venir tout le fardeau des secours
aux chômeurs. Il se peut toutefois
qu'une telle demande ne soit faite
qu'après entente avec les maires de
l'Ontario, étant donné que le maire
Camille Houde, de Montréal, doit
parler jeudi, le 24, à London, à
la conférence des premiers magis-

FEU À BORD
DU VAISSEAU
"VALVERDA"

Le bateau est à 1.000 milles
à l'est de la Floride. Plus-
ieurs navires se por-
tent à son secours.

L'EQUIPAGE

NEW-YORK, 21. — Le feu faisait
rage ce matin à bord du bateau-
citerne Valverde, à 1.000 milles à
l'est de l'extrémité sud de la Flo-
ride. Deux vaisseaux de guerre et
quatre autres navires se portent au
secours du bateau en feu. Le feu
s'est déclaré dans le compartiment
des moteurs et un message de dé-
tresse a été envoyé à 2 h. 10, à
heure de nuit. Les membres de l'é-
quipage combattent les flammes
avec une ardeur désespérée. Au
moment où le message fut envoyé
les flammes gagnaient le pont.

Le Valverde était en route de
Curaçao à Rotterdam lorsque le feu
se déclara. Il était dans le moment
au large de Porto Rico.

Le nombre des membres d'équi-
page est de 36 et le maître d'équi-
page est le capitaine J. C. Thomas.

L'EXPOSITION "CANADA"
S'OUVRE À NEW-YORK

Elle est ouverte en l'honneur de la découverte
du Canada.

(De la Presse Canadienne)

NEW-YORK, 21. — Les autorités
de la bibliothèque publique de New-
York ont ouvert aujourd'hui une
exposition appelée "Canada" en
l'honneur du quatrième centenaire
de la découverte du Canada par
Jacques Cartier. Il s'y trouve des
cartes géographiques, des livres, des
manuscrits et toutes sortes de do-
cuments se rapportant aux prin-
cipaux événements qui se sont dérou-

UNE BAGARRE
ÉCLATE HIER
À CHARTRES

Des antifascistes attaquent
un groupe de "jeunes
patriotes" fascistes.

ARRESTATIONS

PARIS, 21. — Une bagarre à main
armée a éclaté hier entre nationa-
listes et membres de la gauche, à
Chartres, et un homme a été blessé.
La querelle s'éleva au moment
où les nationalistes firent connaître
leur désir d'observer le 6 février
l'anniversaire des ranglantes émeu-
tes de l'an dernier, par une mani-
festation sur la place de la Con-
corde.

Les factions de la gauche deman-
dèrent le désarmement et la dis-
solution des ligues fascistes, pen-
dant que les extrémistes de la droite
démonstrèrent la menace du front
commun.

Les membres du front commun,
groupe antifasciste, attaquèrent les
"jeunes patriotes fascistes", qui se
retirèrent à Paris, à la suite
d'une assemblée. Environ trente
coups de feu furent tirés et les pié-
tons furent terrorisés. Cent treize
"jeunes patriotes" furent em-
prisonnés dans les environs de Pa-
ris et on trouva en leur possession
des pistolets et d'autres armes.

Le Valverde était en route de
Curaçao à Rotterdam lorsque le feu
se déclara. Il était dans le moment
au large de Porto Rico.

Le nombre des membres d'équi-
page est de 36 et le maître d'équi-
page est le capitaine J. C. Thomas.

NEW-YORK, 21. — Les autorités
de la bibliothèque publique de New-
York ont ouvert aujourd'hui une
exposition appelée "Canada" en
l'honneur du quatrième centenaire
de la découverte du Canada par
Jacques Cartier. Il s'y trouve des
cartes géographiques, des livres, des
manuscrits et toutes sortes de do-
cuments se rapportant aux prin-
cipaux événements qui se sont dérou-

lés depuis la découverte. On peut
y voir des éditions des écrits de
Marco Polo et de Sir John Mandev-
ille, d'autres sur la fondation de
Port-Royal, "L'Histoire de la Nou-
velle-France" par Lescarbot, des
ouvrages sur la fondation de Qué-
bec en 1608 et de Montréal en 1642.
Sur les luttes entre la Grande-Bre-
tagne et la France, sur le siège de
Québec en 1759, sur la cession du
Canada à la Grande-Bretagne en
1763, sur l'Acte de Québec, etc.

LES ÉTATS-UNIS
S'EXCUSENT ET
ILS PAYERONT

L'incident de la "I'm Alone"
est clos. Compensation
à l'équipage.
\$50.666.50

(Presse Associée)

WASHINGTON, 21. — Le ministre
du Canada à Washington, M. Her-
ridge, a reçu du secrétaire d'État,
M. Cordell Hull, les excuses du gou-
vernement américain, pour le cou-
lage en pleine mer de la goélette
"I'm Alone", battant pavillon cana-
dien.

L'incident de l'I'm Alone, il y a
cinq ans, donna cours à un échange
de notes diplomatiques entre le Ca-
nada et les États-Unis. Le gou-
vernement américain prétendait
que la goélette était la propriété de
citoyens américains et qu'il n'était
de compte à rendre à aucun gou-
vernement étranger.

La commission internationale ou
le juge en chef du Canada, Sir Ly-
man Power, avait représenté son
pays, à jugé que les garde-côtes amé-
ricains n'avaient pas dans leur
droit lorsqu'ils coulerent en mer la
goélette canadienne, malgré qu'elle
reconnaisse en même temps l'illicé-
gité du commerce du navire et de
son équipage, et le fait que la ma-
jorité des propriétaires de la goé-
lette étaient citoyens américains.

Le gouvernement américain payera
25,000 dollars de compensations au
gouvernement canadien et le reste
d'une somme de 50,666.50 dollars au
capitaine et à son équipage. La veu-
ve et les orphelins d'un marin fran-
çais qui coula avec la "I'm Alone"
bénéficieront d'une partie de la
compensation.

LA QUESTION
DES RÉFUGIÉS
DE LA SARRE

Elle est étudiée aujourd'hui
par le conseil de la So-
ciété des Nations.

LES FRONTIÈRES

(Presse C. via Havas)
GENÈVE, 21. — La question euro-
péenne à l'ordre du jour, celle des
réfugiés de la région de la Sarre,
est discutée aujourd'hui au conseil
de la Société des Nations. On ne
croit pas cependant que les prob-
lèmes de la Sarre et d'autres qui ont
trait aux minorités ajoutent consi-
dérablement au fardeau de la Société
des Nations.

Parmi les questions en litige se
trouvent le différend sur les fron-
tières entre l'Irak (autrefois la Per-
se) et l'Irak et les réclamations de
la Suisse pour dommages à la suite
de la grande guerre.
On croit que les séances du conseil
seront ajournées ce soir et reprises
vers le 25 février. Ce sera assez tôt
pour faire une révision de l'adminis-
tration de la Sarre et transférer le
territoire à l'Allemagne.

52 vétérans
seulement ont
été congédiés

(Presse Canadienne)
TORONTO, 21. — Le gou-
vernement provincial n'a congédié,
somme toute, que 52 vétérans
sur les milliers qui sont fonc-
tionnaires en Ontario. C'est ce
que vient de révéler le rapport
de l'enquêteur Richard Myers.
Le nombre original de renvois
avait été tout d'abord de 68,
mais 14 vétérans ont été repris
depuis août au Northern Deve-
lopment. On a laissé entendre
à Queen's Park que 29 autres
vétérans seront repris aussitôt
que possible.

LES EFFORTS
EN VUE DE LA
PAIX EN EUROPE

Les négociations de Pierre
Laval pour décider l'Al-
lemagne à abandon-
ner sa politique
d'isolement.
LA RUSSIE

PARIS, 21. — Pierre Laval, mi-
nistre des affaires étrangères, de
France, a repris ici aujourd'hui les
relations diplomatiques qui feront
se concentrer l'ouest de l'Europe
dans un effort déterminé pour en-
gager l'Allemagne à faire de nou-
veau partie de la famille des Na-
tions.

À la suite du retour de Genève
de M. Laval, on dit dans les milieux
autorisés de Moscou que Maxime
Litvinov, commissaire des affaires
étrangères de Russie, ne négli-
gera rien pour collaborer avec la
France dans l'organisation d'un front
uni en vue de consolider la paix en
Europe.

M. Laval, paraît-il, prendra des
mesures immédiates en vue de la
consumation du pacte de Locarno
d'est, bien que la Pologne se soit
montrée réticente à se joindre à
la paix de l'est de l'Europe et
que l'Allemagne n'ait pas fait
preuve d'enthousiasme en acceptant
les obligations qu'un tel accord im-
poserait.

La question de la Sarre étant pra-
tiquement réglée, le but que se pro-
pose la France est d'aligner les
principales puissances en les enga-
geant à conclure un pacte régional
de non agression. On estime que
les négociations en vue d'un pacte
de Locarno et l'est sont de la plus
haute importance. La Russie sem-
ble vouloir travailler sérieusement
à la paix européenne et les négocia-
tions décideront probablement si
l'Allemagne s'unira aux autres na-
tions pour la cause de la paix ou
bien si elle restera isolée.

Après le récent discours du chan-
cellier Hitler, dans lequel il sem-
blait insister plus que jamais sur le
réarmement de l'Allemagne, on perd
quelque peu espoir de voir l'Alle-
magne revenir bientôt à la Société
des Nations.

Petites
Dépêches

Un incendie
MONTRÉAL, 21. (C.P.) — Les
pompiers ont réussi à maîtriser un
incendie d'origine inconnue qui, un
instant, menaçait de détruire de
fond en comble un garage où
étaient remisées plusieurs voitures,
et quatre domiciles logés dans le
même immeuble.

Des menaces
TORONTO, 21. (P.C.) — Le mai-
re de Toronto, M. James Simpson,
a reçu une lettre signée dans le
sang (signed in blood) d'un "wras-
sler" qui signe Ike (avec du sang), et
dont les bras ont 18 pouces de cir-
conférence et qui menace d'étrangler
l'épouse et la fille du premier
magistrat de la Ville-Reine. La let-
tre n'était pas adressée à la mu-
nicipalité à dû payer 4 sous cana-
diens au ministère des postes pour
le privilège de prendre connaissance
des menaces d'Ike.

Un duel à Toronto
TORONTO, 21. (P.C.) — La po-
lice a mis fin à un duel au couteau
qui avait déjà tiré du sang aux
deux adversaires. Toivo Saari, 45
ans, et Léon Jacobson, 36 ans, é-
taient pris de querelle à une réunion
d'amis où l'on buvait ferme, et
avaient décidé dans leur ébriété de
laver leurs injures réciproques dans
le sang, mais la police arriva à
temps pour empêcher un meurtre.

UN OUVRAGE
POLITIQUE DE
L'HON. DAVID

(Social au "Droit")
QUÉBEC, 21. — Dans un volume
qui doit paraître incessamment à
Montréal, éditions Lévesque, l'hon.
Athanasie David, secrétaire de la
province, fait une étude serrée du
pacte confédéral.

LE RÈGLEMENT
DU DIFFÉREND
JEHOL-CHAHAR

Ce règlement est annoncé
par les autorités japonai-
ses. La question sera
indiquée par les di-
plomates.

LA RUSSIE

(Presse Associée)
PEKING, Chine, 21. — Les auto-
rités militaires japonaises annon-
cent aujourd'hui que le différend
au sujet de Jehol-Chahar a été ré-
glé et que les questions de frontiè-
res seront étudiées par les diploma-
tes. On disait antérieurement qu'un
grand nombre de soldats du Japon
et de Manchoukou se concentraient
sur la frontière ouest de Jehol, se
préparant à envahir la province
chinoise de Chahar.

Un personnage officiel chinois
déclare qu'un engagement a eu lieu
il y a quelques jours entre les trou-
pes provinciales de Chahar et d'au-
tres forces.

Un représentant du gouvernement
de Chahar a accusé hier l'armée
japonaise d'avoir envahi la provin-
ce. Il est regrettable, dit-il, que les
Japonais envahissent cette provin-
ce sous le simple prétexte que la
région appartient à Jehol.

APPRÉHENSION
(C. P. Havas)

MOSCOU, 21. — Les autorités
militaires soviétiques reçoivent avec
appréhension les nouvelles au sujet
des mouvements des troupes japo-
naises vers la zone délimitée de la
province de Chahar, Chine. Vu le
fait que le général Sun Chen-Yuan,
gouverneur de la province, a con-
sensé à retirer les troupes
chinoises du secteur, le gouverne-
ment a pris l'attitude officielle que
l'incident est local. On craint cepen-
dant que les manœuvres des
Japonais puissent être le prélude
de la pénétration dans la province
de Chahar, et qui placerait la zone
en question, le long des frontières
de Russie et de Mongolie, sous le
contrôle japonais.

CEUX QUI S'EN
VONT

FIN DE SEMAINE
(Presse Canadienne)

VIENNE.—Rudolf Wegscheidel, 76
ans, fameux chimiste autrichien et
membre de l'Académie des sciences
de Vienne.

ST-ROUMALD D'ETCHEMIN,
Qué. — Ferdinand Charles van
Bruyssel, 79 ans, ancien consul gé-
néral de Belgique au Canada.

SASKATOON. — Mme M. J.
Russell, 88 ans, qu'on croit

NARCISSE DUCHARME, Président

EXPERIENCE DE HAMILTON

Le tarif des trams a été porté de sept sous et demi à cinq sous. — Rien qu'en une seule journée, de 6.000 à 7.000 personnes ont voyagé de plus en trams que le jour correspondant de l'an dernier. — Une intéressante expérience à suivre pour la population de Hull.

En ces dernières années, la compagnie des tramways Hull Electric s'est plainte, à maintes reprises, auprès du conseil de ville, qu'elle fonctionnait à perte. Menaçant de cesser l'exploitation de ses trams elle demandait toujours, sous une forme ou sous une autre, de modifier ses engagements.

Le public a suggéré alors à la compagnie de fixer un tarif plus abordable. Le prix d'un billet est actuellement de sept sous et demi. Pourquoi la Hull Electric ne l'abaîsserait point à cinq sous? demandait-on. Les auteurs de cette proposition affirmaient que le tarif présent était trop élevé et que, si la compagnie le réduisait, le public se servirait davantage des trams. D'après ces gens, la Hull Electric gagnerait à coup sûr à ce changement.

La compagnie fit la sourde oreille. Elle préféra maintenir son tarif à sept sous et demi et sa clientèle diminua. C'était oublier que l'on ne peut relever indéfiniment le prix d'une chose sans diminuer le nombre de ceux qui l'achètent. Le tarif des tramways, en effet, ressemble au tarif imposé contre les produits étrangers. Il est un point que l'on ne peut dépasser sans restreindre également le nombre des consommateurs. C'est ce qui est arrivé à Hull. Le public a jugé trop haut le tarif de sept sous et demi. Il a alors délaissé le tram pour la marche, la bicyclette et l'auto. Et les trams ont circulé plus vides.

Le tarif à cinq sous aurait-il rapporté plus de revenu à la compagnie. Chose certaine, ce qui se passe à Hamilton se serait produit à Hull. Ici comme en cette ville ontarienne, le nombre des passagers aurait été plus considérable.

La ville de Hamilton fait l'essai du tarif à cinq sous, après avoir eu recours à celui de sept sous et demi. Or, voici le résultat. Une courte nouvelle publiée à ce sujet, samedi, dans le "Droit", se lisait en partie ainsi: "Depuis l'abaissement des tarifs des trams, le nombre des voyageurs a augmenté sensiblement. On a pris le 17 janvier comme jour-type, et on a constaté que de 6.000 à 7.000 personnes de plus que l'année dernière pour la même journée avaient pris passage à bord des tramways."

Si la Hull Electric suivait l'exemple de Hamilton, elle tirerait avantage aussi de la différence de tarifs entre les trams de Hull et ceux d'Ottawa. L'Ottawa Electric fixe son tarif à quatre billets pour vingt-cinq sous. Les usagers habituels des trams entre Hull et Ottawa seraient portés naturellement à se servir de la Hull Electric. Actuellement, le tarif de quatre billets étant de vingt-cinq sous pour les deux lignes, ils sont nombreux ceux qui préfèrent se servir des trams de l'Ottawa Electric, parce que cette dernière, pour le même prix donne un service plus confortable.

Le tarif à cinq sous est évidemment plus populaire. C'est dire qu'il est un encouragement réel au public de se servir davantage des trams. Cette expérience de la ville de Hamilton est intéressante. Ceux qui s'intéressent au problème du transport urbain en notre ville ne manqueraient pas de la suivre pour en connaître les résultats définitifs.

Camille L'HEUREUX.

Funérailles de M. Ald. Séguin

De nombreux parents et amis assisteront ce matin aux funérailles de M. Ald. Séguin, à l'âge de 25 ans et 3 mois. Le service fut chanté à 7 h. 30 à l'église St-Rédempteur par M. le curé J.-A. Carrière, assisté de MM. les vicaires R. Couture et Mayeur, comme diacre et sous-diacre. M. L. Normand dirigeait le chant et Mlle Charlotte Marier touchait l'orgue. Les adieux furent chantés par M. M. Larose, l'inhumation se fit au cimetière St-Rédempteur. Conduisaient le deuil: le père du défunt, M. Philippe Séguin, son frère, Napoléon, ses oncles, David Duhaime, Edouard Duhaime, W.-A. Séguin de l'Original.

Reconnus dans le cortège: MM. G. Champagne, J.-P. Laurier, P. Villeneuve, J. DeRequigny, C. Morissette, J. Laurin, O. Simon, F. Mahur, E. Laurin, A. Gervais, M. Villeneuve, P. Parent, W. Gervais, S. Paradis, E.

UN SURPLUS AU BUREAU DES DOUANES

Pour les premiers neuf mois de l'exercice courant, le bureau des douanes de Hull accuse un surplus de \$88.401,20, à comparer aux neuf mois de l'année correspondante. L'an dernier, le surplus de 1933 à comparer à 1932 a été de \$146.162. En 1932, le surplus a été de \$79.867,83 à comparer à l'année précédente. En 1931, le surplus du bureau des douanes à Hull était de \$111.730,71 à comparer à 1930. Le docteur W. Caron est en charge du bureau depuis 1931.

ACQUITTÉS AUX ASSISES
DE HULL
Adélard Rousseau, de Notre-Dame de la Paix, a été acquitté aujourd'hui aux assises de Hull, sous accusation d'immoralité.

LAURIER
CE SOIR
"ONE MORE RIVER"
AUSSE
"STUDENT TOUR"
Mar., Mer., Jeu. — 22-23-24
CHARLES BOYER dans
"L'EPERVIER"
Au même programme
"UN JOUR VIENDRA"
KATE DE NAGY dans

L'Allumière Canada, Ltée



IL FAUT DES CHAUFFEURS HONNÊTES

Afin d'assurer la sécurité du public. Poitras condamné à 9 mois.

LES "INDICATEURS"

Henri Poitras, chauffeur de taxi de la rue Châteauguay, a été condamné ce matin par le juge Louis Cousineau, à 9 mois de prison, à dater de son incarcération en novembre dernier, pour avoir fait la traite des blanches. Il a été trouvé coupable la semaine passée, par le jury qui l'a jugé aux assises criminelles de Hull. Avant de rendre sa sentence ce matin, le juge Cousineau a fait quelques remarques sur l'organisation du vice et sur la façon d'agir de certains "indicateurs" provinciaux.

Il a commencé par flétrir le crime dont Poitras s'est rendu coupable et a dit que c'est à cause de la conduite de certains chauffeurs de taxi comme le coupable que le vice organisé fleurit dans notre ville, avec la réputation que cela vaut à Hull à l'étranger. Notre population en général est aussi bonne, même meilleure qu'ailleurs, mais c'est une honte pour elle que des choses s'y passent comme celles qui ont été révélées au cours du procès. Il faut protéger notre public et la réputation de sa population.

Les chauffeurs de taxi exercent un métier licencé par les autorités et un de leurs premiers devoirs est bien d'être honnêtes, afin de sauvegarder, à tous points de vue, ceux qui se confient à eux pour leur transport.

Le juge dit aussi qu'il partage l'opinion des jurés quant à la valeur des témoins entendus dans le procès, soit trois "indicateurs" de la police provinciale, qui ne se sont pas comportés comme la société devait s'y attendre quand ils ont fait leur cause. Il loue la police provinciale et lui demande de prendre ses remarques en bonne part, lui conseillant de tâcher d'avoir une autre fois des "indicateurs" un peu plus recommandables.

J'avais l'intention, dit le juge, de condamner Poitras au pénitencier, afin de faire un exemple, mais le jury l'a recommandé à la plus grande clémence du tribunal et à cause de cela je ne contraindrai de 9 mois de prison, à dater de l'arrestation du coupable.



(1) M. A.-J. MAJOR, d'Ottawa, nouveau président de L'Allumière Canada; (2) M. J.-B. PHARAND, marchand de Hull, vice-président de cette compagnie; (3) L'honorable LOUIS CÔTÉ, sénateur, d'Ottawa, nommé directeur; (4) M. JOSAPHAT PHARAND, marchand de Hull, élu directeur; (5) M. RAYMOND BRUNET, entrepreneur en construction de Hull, nommé également directeur.

NOUVELLE DIRECTION DE L'ALLUMIÈRE CANADA

M. A.-J. Major, d'Ottawa, a été élu président, samedi, au cours de l'assemblée générale.

REPRISE DE LA PRODUCTION

Le bureau de direction de L'Allumière Canada a été renouvelé samedi, au cours de l'assemblée générale de cette compagnie. M. A.-J. Major, d'Ottawa, a été élu président; M. J.-B. Pharand, marchand de Hull, vice-président; l'honorable L. Côté, sénateur, d'Ottawa, M. Josaphat Pharand, marchand de Hull, et M. Raymond Brunet, de Hull, entrepreneurs en construction, directeurs. Le nouveau président, M. Major est un financier bien connu des villes d'Ottawa et de Hull et consul de Belgique au Canada.

"Il n'est pas inconnu du public, a-t-on déclaré au "Droit" ce matin que des représentants des compagnies américaines, faisant partie du trust des allumettes, ont fait des efforts répétés pour obtenir le contrôle de la compagnie, "L'Allumière Canada". Les intéressés actuels contrôlant la compagnie se sont rendus compte de l'importance de garder cette industrie locale, qui a été pour la ville une source de revenus, puisque à certains moments elle a employé jusqu'à 150 personnes, ils ont refusé les offres alléchantes et conservé notre, cette industrie. Depuis près d'un an, ces tentatives d'achat et de contrôle ont été faites d'une façon active. Au cours du dernier mois et demi, le trust a réussi à acheter une partie minoritaire des actions, mais ceux qui détenaient la majorité des actions ont résisté.

"Au cours de ces négociations, la production, a-t-on ajouté, a dû être réduite pas blement, particulièrement en ces dernières semaines, la production a repris maintenant son cours ordinaire et les perspectives de l'année sont des plus encourageantes. La nouvelle direction espère que, dans quelques semaines, L'Allumière Canada fonctionnera à plein rendement."

PROCHAINS Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum \$1.00.

Maitres-Barbiers.
L'Association des Maitres-Barbiers siège, ce soir à 8 h. 30 à la Bourse du Travail. Il y aura initiation des membres présents, et installation des Officiers élus. Tous les maitres-barbiers de Hull sont priés d'être présents.

Pompiers de Hull.
L'Union des Emp. du Département de Feu de Hull tiendra son assemblée mensuelle, et procédera à l'installation de ses officiers demain soir. Une partie récréative suivra la réunion. Avis aux intéressés.

Chénier gagne
cette course

DIX-HUIT CONCURRENTS PARTICIPENT À LA COURSE DU CLUB AVALON.

Hector Chénier s'est classé premier, dimanche après-midi, dans la course de chiens du Club Avalon, tenue sous les auspices de l'Association Hull-Gatineau pour course de chiens. Il a parcouru la distance de seize miles en 1 h. 2 m. 50 s. Chénier était arrivé premier dans la course précédente tenue sous les auspices de la même association.

Les autres concurrents sont arrivés dans l'ordre suivant:
2e—R. White, 1 h. 3 m. 20 s.; 3e—A. Martel, 1 h. 4 m. 4 s.; 4e—D. Bergeron, 1 h. 4 m. 50 s.; 5e—J. Bertin, 1 h. 7 m. 50 s.; 6e—Faucette, 1 h. 8 m. 33 s.; 7e—W. Girouard, 1 h. 10 m. 30 s.; 8e—F. Cadieux, 1 h. 11 m. 55 s.; 9e—ex-aequo J. Thérien et F.-A. Carrière, 1 h. 12 m. 0 s.; 10e—Deraugh, 1 h. 14 m. 37 s.; 11e—P. Séguin, 1 h. 16 m. 05 s.; 12e—R. Beauchamp, 1 h. 17 m. 18 s.; 13e—L. Cantin, 1 h. 24 m. 13 s.; 14e—T. Duguay, 1 h. 24 m. 15 s.; 15e—H. McGuire, 1 h. 24 m. 35 s.; 16e—McLean, 1 h. 43 m. 0 s.; 17e—Boile, 1 h. 56 m. 20 s.

Le Club Avalon, chemin de Chelsea, a été le point de départ de la course. Les concurrents sont partis à 2 h. Ils se rendirent à la Pointe Gatineau par le chemin de Chelsea, le boulevard St-Joseph, le che-

SENTENCE DE L. STARSBOURG AUX ASSISES

Il fera un mois de prison, pour vol et résistance à un officier de cœur.

Le juge Louis Cousineau, qui préside les assises criminelles de Hull depuis le 2 novembre dernier, a rendu ce matin Laurent Starsbourg, 1 mois de prison, pour avoir vendu frauduleusement pour environ \$1.000 d'animaux et de produits de la ferme qu'il occupait à Cantley, au détriment de son créancier, F. A. McAllendon. Il a été condamné à un mois aussi pour avoir, le 14 août 1934, résisté au huisserie Is. Michaud dans l'exécution légale d'une ordonnance judiciaire contre la terre et les effets mobiliers qu'il détenait alors. Les deux sentences sont concurrentes et comptent de la date de l'incarcération.

Starsbourg fut trouvé coupable de la première accusation et s'avoua ensuite coupable sur la seconde. Tenant compte de toutes les circonstances, a dit le juge, et surtout du fait que le passé de l'homme est sans tache, le veux me montrer le plus généreux possible à son égard, quoique son propre témoignage ait été loin d'être apprécié favorablement par la Cour.

min d'Aylmer, les rues Principale, Hôtel-de-Ville, Champlain, le chemin de la Pointe Gatineau. Après avoir passé le pont de cette localité, ils tourneront à gauche pour rejoindre le chemin de Chelsea et revenir au Club Avalon, point d'arrivée.

Des centaines de personnes ont été témoins de la course et ont applaudi les concurrents au point d'arrivée.

Les juges étaient l'échevin Zénon Boucher, l'échevin Edmond Laramee et le docteur J. Mélançon. Les juges du parcs étaient en charge du sergent S. Marquette. Les juges du départ étaient les docteurs W. Caron et Pallister, et les chronométrateurs, C. Swan et H. Teimosse.

VALEURS EXCEPTIONNELLES

DE NOTRE

Vente Carnaval SPÉCIAUX POUR MARDI

SPECIAL : RIDEAUX RUCHES

Attractifs rideaux ruchés, fond blanc avec dessins de différentes nuances, fin d'un beau volant, 23 pes de largeur, 2 1/2 verges de longueur. Spécial de notre Vente Carnaval, la paire.

65c

SPECIAL : TISSUS A DRAPERIES

Un assortiment spécial de tissus draperies les plus en vogue cette saison, comprenant: damas de soie, rayon, reps de soie à deux teintes. Excellents tissus de draperies de remarquable qualité pour rideaux, coussins ou couvertures de meubles dans un vaste assortiment de couleurs et dessins, 46 et 50 pouces de largeur. Valeur de \$1.00. Très spécial, la verge.

65c

SPECIAL : POPELINE MERCERISÉE

Pour tentures, boudoirs de meubles et autres usages. Teintes de rose, bleu, rouille, vert doré 50 pouces de largeur. Crêtonne réversible, 46 pes de largeur, à dessins art moderne très forte pour couverture de meubles—s'emboîtant aussi pour draperies. Valeurs jusqu'à 69c. Spécial de notre Vente Carnaval, la verge.

45c

STORES (Blinds)

Belle toile en vert, rouge, sable et blanc, 36 x 72. Ressorts de première qualité. Spécial.

59c

Gilets ou Jambières pour Enfants

Triplet de laine de belle qualité. Variété de nuances. Valeur de 98c, pour

79c

Tweed-Plaid à Manteaux

54 pes de largeur. Peut être employé aussi pour jupes ou robes. Valeurs jusqu'à \$1.49 la verge, pour

98c

COUVERTURES DE BERCEAUX

Edredon épais à carreaux de fantaisie sur fond blanc—bordure de nuances contrastantes. Toutes parfaites. Extra spécial, chacune.

39c

ROBES DE NUIT POUR ENFANTS

Robes de nuit de flanellette de belle qualité. Manches longues. Ages 6 à 12. Rég. 79c. Spécial, mardi.

49c

EXTRA SPECIAL !

Couvertures de Flanellette

Dimension pour lit double 12-4. Flanellette épaisse et moelleuse, première qualité. Manche ou grise, avec bordure rose ou bleue. Spécial de notre Vente Carnaval, chacune.

99c

EXTRA SPECIAL !

CHEMISES pour Hommes

Un lot de belles chemises en broadcloth de qualité. Nuances: blanc, bleu, vert et sable. Collet séparé ou attaché. Encolures 13 1/2 à 17. Spécial, mardi.

49c

EXTRA SPECIAL !

MARDI BAS DE SOIE pour Dames

Lot de bas de soie dans une grande variété de nouvelles nuances. Pointures 8 1/2 à 10. Ne manquez pas d'en acheter plusieurs paires à ce prix ridicule. Valeur de 39c. Mardi, la paire.

19c

SPECIAL !

Bas de Travail pour Hommes

Bas par côtes en pure laine, tout gris avec bout blanc. Prix ordinaire, 25c. Spécial de notre Vente Carnaval,

17c

SPECIAL !

PANTALONS DE TRAVAIL

Co-fortifiés de tweed de laine et worsted de qualité; aussi brees de kaki. Toutes les tailles pour hommes. Valeurs réelles jusqu'à 1.99. Prix de Vente Carnaval,

1.39

SPECIAL !

Chandails pour Hommes

Chandails en tricot de laine par côtes, dans un mélange de gris et brun; aussi Pullovers et sweats. Tailles 38 à 44. Valeur réelle de 1.49. Mardi

95c

VOYEZ NOS VITRINES — VISITEZ TOUS NOS COMPTOIRS

Josaphat Pharand

85-91 ave Champlain, Hull

Tél: Sher. 5600

VIS-A-VIS LE CARRE DE L'HOTEL-DE-VILLE

ETABL 1885 **Alp Couture & Cie** SHER. 2548
BOUTIERS JEWELLERS
OPTICIENS
49-51 Principale Hull 49-51 Principale Hull

finances de l'année écoulée. L'exercice s'est terminé par un surplus assez considérable, malgré les temps actuels.

La succursale a adopté une motion regrettant que les courses de chiens semblent devoir avoir lieu en permanence, en notre ville, le dimanche. Elle a voté une résolution de sympathie à la famille N. Patry, récemment éprouvée par un deuil douloureux. Mlle M.-R. Morin a remercié la succursale pour l'appui qu'elle en avait reçu lors du concours pour le choix de Mlle Canada à l'occasion des fêtes de Jacques Carlier, qui eurent lieu à Hull l'été dernier.

Les Sénateurs sont tenus à partie égale de 2-2 BEAU RÉVEIL DES HABITANTS — UN CARNAVAL AU BINGHAM

NOS GARS SE FONT SERRER DE PRÈS PAR LE CLAN PATRIOTE

GAGNE CHAMPION

MONTREAL. — Norman Gagné, du club Ski-To, a gagné samedi le championnat de la Cité de Montréal aux sauts sur skis. Il réussit des sauts de 108 et 107 pieds pour un total de 225 points.

Le Lafontaine fait partie de 2 à 2 avec les Sénateurs dans un match de Québec.

JOTKUS ET FORTIN SE FONT VALOIR

Les Sénateurs l'ont échappé belle samedi soir à l'Auditorium, où le Lafontaine, Amélie de l'Association de Québec, lui livrait combat.

Les gens de Montréal conclurent à vive allure pour tenir nos berges à l'égalité d'un pointage de 2 à 2. En vérité, les 4500 pions qui tantôt applaudissaient tantôt huèrent et conspiraient ne furent guère épris de la tenue générale du clan local. Si l'on excepte le travail de Drouin, Millar, Godin et Peterkin, la pression des Sénateurs ne ressemblait certes pas au travail énergique des premières semaines de la campagne.

De leur côté, les Patriotes de Montréal, sous le souffle puissant de l'instructeur Billy Boucher et grâce au beau jeu de Pit Jotkus et d'Helicore, ont gagné, donnant une exhibition qui méritait au moins l'égalité des points.

Il est évident que les Sénateurs s'ils ne se réveillent promptement, verront lours aller la fin de l'hiver.

Le sort favorisait d'abord le clan d'Ottawa.

Quelques secondes avant l'expiration du paragraphe initial, Godin attira Philbin et passa le disque à Millar qui déjoua Gagnon. Jotkus faisait alors un stage au volon pour avoir malmené le sieur Millar.

La deuxième période ne produisit aucun point, surtout à cause du manque d'ensemble chez les Sénateurs.

Ottawa porte le pointage à 2-0 au début du troisième chapitre. Volante, au pointage de 3 à 2, après un écart étonnant et rude, qui eut lieu au Collège Notre-Dame, sous les auspices de la ligue du District de Hull.

C'était la dixième partie au programme.

Par suite de cette défaite les Volants occupent le troisième rang dans le classement.

La victoire leur souriait à la fin de la dixième période, lorsque R. Guertin entra en scène, sur un coup de 100 pieds, et qu'il réussit à couler sur un coup de la ligne bleue, pour mettre le pointage à 2 à 0. Mais le public qui se tenait Paquin et P. Cholette furent fatales à la troupe, car le Ten-Test fut de 6 à 2, dans un match de la ligue Nationale qui eut lieu samedi soir.

La période initiale se termina à chances égales, Conacher comptant pour Toronto en 25 secondes et Cowley pour St-Louis.

Howe donna aux visiteurs une légère marge au début de la deuxième période, lorsqu'il se combina avec Voss et Brydson pres des buts d'Heinsworth, mais Toronto se réveilla pour planter trois fois le disque derrière Beveridge et laisser le pointage à 4-2 au repos.

Les Leafs, maintenant la pression en période finale, ajoutèrent deux points à leur total, sur des coups de Kelly et de Cotton.

Première Période
1-Toronto — Conacher (Hollitt) 0'25"
2-St-Louis — Cowley (Finigan, Lamb) 18'51"
Punitions: Cotton, Conacher, Primeau, Boll, Kelly.
Arrêts: Beveridge, 10; Hainsworth, 11.

Deuxième Période
3-St-Louis — Howe (Voss, Brydson) 9'04"
4-Toronto — Conacher (H. Jackson, Hollitt) 5'14"
5-Toronto — Clancy (Hornor) 3'33"
6-Toronto — Hornor (A. Jackson) 0'39"
Punitions: Hollitt, Frew (2), Purpur, H. Jackson.
Arrêts: Beveridge, 11; Hainsworth, 13.

Troisième Période
7-Toronto — Kelly (Clancy, Cotton) 7'40"
8-Toronto — Cotton (Blair) 19'52"
Punitions: Frew, Ayres, Thoms, Frew et Thoms (majeure).
Arrêts: Beveridge, 18; Hainsworth, 8.

LE CANADIEN TAPE BOSTON

LES HABITANTS, AVEC GAGNON EN LICE, REMPORTENT UNE VICTOIRE DE 4 A 1. — JOLIAT ET GOLDSWORTHY COMPTENT CHACUN DEUX POINTS.



GAGNON — Le Canadien a remporté la victoire sur les Bruins de Boston.

BOSTON. — Le Canadien a remporté la victoire sur les Bruins de Boston, samedi soir, en un match de la ligue Nationale et, renforcé de Joliat, gagnant, cédant des Ours, a décroché la palme, au pointage de 4 à 1.

Une foule de 10.000 personnes fut témoin de ce réveil inattendu de l'équipe tricolore.

Les Habitants eurent toujours la haute main.

Joliat et Goldsworthy donnèrent aux visiteurs une marge de 2 à 0, en première période, le premier sur la passe de Lépine, l'autre sur celle de S. Mantha.

Goldsworthy ajouta un point en deuxième strophe, après une belle course qui suivit une mise en jeu dans la zone du Canadien.

Kaminsky réussit l'unique point de Boston, après 13'12" de jeu dans le troisième verset, puis Joliat descendit seul et, au moment où il tomba, place la galette dans le coin du panier.

Les gars ne l'abandonnèrent pas. S'étant mis hâtivement à la besogne, ils ont aujourd'hui en mesure d'annoncer que déjà soixante-quinze prix ont été promis par divers amis du Sport.

Vincent Perreault et René Lavigne promettent pour ce soir-là une magnifique coupe de glace et des décorations appropriées.

BEAU PROGRAMME
IL y aura, en plus d'une sorte de nombreux patineurs en costumes variés et plus beaux que jamais, des actes d'acrobatie et du patinage artistique.

AFIN que tous reçoivent pleine justice, le comité verra à la nomination de juges indépendants.

LE maître Nolan, les commissaires et quelques échevins seront les invités d'honneur à cette grande fête d'hiver.

ON pourra obtenir de plus amples renseignements en s'adressant au secrétaire Arthur Bourbeau ou à Vincent Perreault.

LE CLASSEMENT DU DISTRICT DE HULL

G.	P.	N.	P.	C.	P.
St-Gérard	6	2	0	34	21
Aylmer	5	2	1	34	18
Hull-Volants	5	3	0	23	10
Hull-Canadiens	4	3	1	17	16
Eastview	4	3	1	18	9
Ten-Test	2	5	0	13	24
Hull-Rangers	0	7	1	18	39

Partie de ce soir à 8 h. 15 au Collège Notre-Dame: Hull-Canadiens contre Hull-Volants.

Le gai marcheur Morin compte entrer à Lewiston mardi après-midi

Jules Morin vague toujours à vive allure et, aux dernières nouvelles reçues de lui, il comptait atteindre Lewiston mardi après-midi. C'est à Lewiston qu'a lieu samedi et dimanche le grand congrès international des raquetteurs et les lurons préparent un chaleureux accueil au vaillant marcheur des Diabes Bleus d'Ottawa.

Au cours de sa randonnée, il passa par Sherbrooke, Granby, Magog, Coaticook et Island Pond, couvrant en trois jours une distance de 92 milles.

Morin espère revoir à Lewiston tous les lurons d'Ottawa et de Hull.

UNE GRANDE FÊTE D'HIVER AURA LIEU AU PARC BINGHAM

Un groupe sportif est à l'organiser, sous la présidence d'Albert Schingh, un brillant carnaval.

DES PRIX DE VALEUR POUR LES AMATEURS

ALBERT Schingh, sportif vétéran de la basse ville, a été nommé président du comité qui prépare pour le 6 février un grand carnaval au parc Bingham.

Et Albert aura l'appui du solide conseil que voici: 1er vice-président, Oscar Saint-Aubin; 2e vice-président, Thomas Arlet; secrétaire-trésorier, Arthur Bourbeau; vérificateurs, Henri Rhéaume.

Les gars ne l'abandonnèrent pas. S'étant mis hâtivement à la besogne, ils ont aujourd'hui en mesure d'annoncer que déjà soixante-quinze prix ont été promis par divers amis du Sport.

Vincent Perreault et René Lavigne promettent pour ce soir-là une magnifique coupe de glace et des décorations appropriées.

BEAU PROGRAMME
IL y aura, en plus d'une sorte de nombreux patineurs en costumes variés et plus beaux que jamais, des actes d'acrobatie et du patinage artistique.

AFIN que tous reçoivent pleine justice, le comité verra à la nomination de juges indépendants.

LE maître Nolan, les commissaires et quelques échevins seront les invités d'honneur à cette grande fête d'hiver.

ON pourra obtenir de plus amples renseignements en s'adressant au secrétaire Arthur Bourbeau ou à Vincent Perreault.

LE CLASSEMENT DU DISTRICT DE HULL

G.	P.	N.	P.	C.	P.
St-Gérard	6	2	0	34	21
Aylmer	5	2	1	34	18
Hull-Volants	5	3	0	23	10
Hull-Canadiens	4	3	1	17	16
Eastview	4	3	1	18	9
Ten-Test	2	5	0	13	24
Hull-Rangers	0	7	1	18	39

Partie de ce soir à 8 h. 15 au Collège Notre-Dame: Hull-Canadiens contre Hull-Volants.

LE CLASSEMENT DU DISTRICT DE HULL

G.	P.	N.	P.	C.	P.
St-Gérard	6	2	0	34	21
Aylmer	5	2	1	34	18
Hull-Volants	5	3	0	23	10
Hull-Canadiens	4	3	1	17	16
Eastview	4	3	1	18	9
Ten-Test	2	5	0	13	24
Hull-Rangers	0	7	1	18	39

Partie de ce soir à 8 h. 15 au Collège Notre-Dame: Hull-Canadiens contre Hull-Volants.

LE CLASSEMENT DU DISTRICT DE HULL

G.	P.	N.	P.	C.	P.
St-Gérard	6	2	0	34	21
Aylmer	5	2	1	34	18
Hull-Volants	5	3	0	23	10
Hull-Canadiens	4	3	1	17	16
Eastview	4	3	1	18	9
Ten-Test	2	5	0	13	24
Hull-Rangers	0	7	1	18	39

Partie de ce soir à 8 h. 15 au Collège Notre-Dame: Hull-Canadiens contre Hull-Volants.

RACICOT FÊTE SON CHAMPION

UNE SOIRÉE INTIME CHEZ LES QUILLERS DE LA RUE ST-PAUL.

La ligue de quilles Racicot a fêté ses champions de la première partie, samedi soir, à la table d'honneur, au pointage de 3 à 0, pour prendre la deuxième place dans la ligue du District de Hull.

L'affaire se déroula au collège Notre-Dame, devant une belle foule. Ce fut un beau duel et assez rude que se livrèrent les deux clans.

Vie Perreault et J. Gibeault, deux vétérans, travaillèrent en chemise d'Aylmer.

N. Morin donna l'avantage aux gars de Lavigne dans la première période sur une passe de J. Gibeault.

La deuxième ne produisit aucun point, et dans la troisième, paragraphe, alors que les guerriers de Trotter et Leblanc pouvaient de l'avant pour évaluer les chances, Ladouceur et Gagnon portèrent le pointage à 3 à 0.

LES ALIGNEMENTS
Aylmer: Buts—Perreault, Défenses—Morin et J. Gibeault. Centre—Gagnon. Alle droite—Keeble. Alle gauche—N. Morin. Subst.—A. Rockburn, Ladouceur, Holt, R. Gibeault, R. Gravelle.

Hull-Canadiens: Buts—Lacelles, Défenses—Larkin et J. Ouellette. Centre—H. Giroux, A. Ouellette, D. Boivin. Alle gauche—Brisbois. Subst.—R. Aial, A. Leclerc, A. Aial Brackenbury, P. Rochon.

Arbitres: Eug. Goderle et B. Boucher.

LE RESUME
Première Période
1-Aylmer—N. Morin de J. Gibeault. 7'0"
Punitions: Moore, J. Gibeault.

Deuxième Période
Pas de point.
Punitions: J. Ouellette (2), A. Rockburn, Larkin, Ladouceur.

Troisième Période
1-Aylmer—Ladouceur de Gagnon. 0'25"
2-Aylmer—Gagnon de Moore. 19'40"
Punitions: J. Gibeault, A. Rockburn.

Pointage final: Aylmer, 3; Hull-Canadiens, 0.

LE CLASSEMENT
J. G. P. N. P. C. P.
St-Patrice 9 8 0 1 71 22 17
Rideau 9 7 1 1 61 20 15
U. d'Ottawa 8 5 3 0 29 39 10
Sénateurs 5 4 1 4 22 9
Burgess 9 2 6 1 15 30 5
St-Malachie 9 2 6 1 19 58 5
O. B. C. 9 0 8 1 23 61 5

LE CLASSEMENT
J. G. P. N. P. C. P.
St-Patrice 9 8 0 1 71 22 17
Rideau 9 7 1 1 61 20 15
U. d'Ottawa 8 5 3 0 29 39 10
Sénateurs 5 4 1 4 22 9
Burgess 9 2 6 1 15 30 5
St-Malachie 9 2 6 1 19 58 5
O. B. C. 9 0 8 1 23 61 5

LE CLASSEMENT
J. G. P. N. P. C. P.
St-Patrice 9 8 0 1 71 22 17
Rideau 9 7 1 1 61 20 15
U. d'Ottawa 8 5 3 0 29 39 10
Sénateurs 5 4 1 4 22 9
Burgess 9 2 6 1 15 30 5
St-Malachie 9 2 6 1 19 58 5
O. B. C. 9 0 8 1 23 61 5

LE CLASSEMENT
J. G. P. N. P. C. P.
St-Patrice 9 8 0 1 71 22 17
Rideau 9 7 1 1 61 20 15
U. d'Ottawa 8 5 3 0 29 39 10
Sénateurs 5 4 1 4 22 9
Burgess 9 2 6 1 15 30 5
St-Malachie 9 2 6 1 19 58 5
O. B. C. 9 0 8 1 23 61 5

AYLMER SECOUE LE CANADIEN DANS UN COMBAT ENLEVANT

Les gars de Lavigne se hissent au deuxième crochet du district de Hull.

LA RENTRÉE DE DEUX VÉTÉRANS

Aylmer a triomphé, dimanche, du Hull-Canadien, au pointage de 3 à 0, pour prendre la deuxième place dans la ligue du District de Hull.

L'affaire se déroula au collège Notre-Dame, devant une belle foule. Ce fut un beau duel et assez rude que se livrèrent les deux clans.

Vie Perreault et J. Gibeault, deux vétérans, travaillèrent en chemise d'Aylmer.

N. Morin donna l'avantage aux gars de Lavigne dans la première période sur une passe de J. Gibeault.

La deuxième ne produisit aucun point, et dans la troisième, paragraphe, alors que les guerriers de Trotter et Leblanc pouvaient de l'avant pour évaluer les chances, Ladouceur et Gagnon portèrent le pointage à 3 à 0.

LES ALIGNEMENTS
Aylmer: Buts—Perreault, Défenses—Morin et J. Gibeault. Centre—Gagnon. Alle droite—Keeble. Alle gauche—N. Morin. Subst.—A. Rockburn, Ladouceur, Holt, R. Gibeault, R. Gravelle.

Hull-Canadiens: Buts—Lacelles, Défenses—Larkin et J. Ouellette. Centre—H. Giroux, A. Ouellette, D. Boivin. Alle gauche—Brisbois. Subst.—R. Aial, A. Leclerc, A. Aial Brackenbury, P. Rochon.

Arbitres: Eug. Goderle et B. Boucher.

LE RESUME
Première Période
1-Aylmer—N. Morin de J. Gibeault. 7'0"
Punitions: Moore, J. Gibeault.

Deuxième Période
Pas de point.
Punitions: J. Ouellette (2), A. Rockburn, Larkin, Ladouceur.

Troisième Période
1-Aylmer—Ladouceur de Gagnon. 0'25"
2-Aylmer—Gagnon de Moore. 19'40"
Punitions: J. Gibeault, A. Rockburn.

Pointage final: Aylmer, 3; Hull-Canadiens, 0.

LE CLASSEMENT
J. G. P. N. P. C. P.
St-Patrice 9 8 0 1 71 22 17
Rideau 9 7 1 1 61 20 15
U. d'Ottawa 8 5 3 0 29 39 10
Sénateurs 5 4 1 4 22 9
Burgess 9 2 6 1 15 30 5
St-Malachie 9 2 6 1 19 58 5
O. B. C. 9 0 8 1 23 61 5

LE CLASSEMENT
J. G. P. N. P. C. P.
St-Patrice 9 8 0 1 71 22 17
Rideau 9 7 1 1 61 20 15
U. d'Ottawa 8 5 3 0 29 39 10
Sénateurs 5 4 1 4 22 9
Burgess 9 2 6 1 15 30 5
St-Malachie 9 2 6 1 19 58 5
O. B. C. 9 0 8 1 23 61 5

LE CLASSEMENT
J. G. P. N. P. C. P.
St-Patrice 9 8 0 1 71 22 17
Rideau 9 7 1 1 61 20 15
U. d'Ottawa 8 5 3 0 29 39 10
Sénateurs 5 4 1 4 22 9
Burgess 9 2 6 1 15 30 5
St-Malachie 9 2 6 1 19 58 5
O. B. C. 9 0 8 1 23 61 5

WINNIPEG GAGNE

DAVOS en Suisse — Le Monarque de Winnipeg, a battu samedi l'Angletier, au pointage de 4 à 2, dans la première partie du tournoi qui décidera du championnat de hockey amateur mondial.

ST-LOUIS FAIT UNE SURPRISE

HOWE et LAMB BRILLENT LORSQUE LES AIGLES TAPOCHENT DETROIT.

DETROIT. — Les Aigles de St-Louis, privés des services de Bowman, qui a la clavicule fracturée, ont infligé aux Ailes rouges une défaite de 6 à 1, dans un match de la Nationale qui eut lieu dimanche, en présence de 5000 spectateurs.

Howe et Lamb comptèrent chacun deux points.

Le résumé
1re période
1-St-Louis (Howe, Voss) 1'30"
2-Detroit, Welland (Aurieu, Sorrell) 1'15"
Punition: Frew.

2e période
3-St-Louis, Lamb (Cowley) 4'29"
Punitions: Kelly, Anderson, Good-fellow.

3e période
4-St-Louis, Brydson (Voss, Howe) 1'16"
5-St-Louis, Howe (Voss) 1'12"
6-St-Louis, Cowley (Lamb) 1'40"
7-St-Louis, Lamb 15'13"
Punition: Aurieu.

LES COURSES
AUP. HIALEAH

NEW DEAL PREND LA MESURE DE L'ATE DATE DANS LE HANDICAP. — EPAULETTE SURPREND.

MIAMI. — Voici les résultats de samedi au chamo local: **Première Course**
1-Wha Hae, Pasuma, \$3.50, 2'30, 2'40, 2-Will Duke, Arcaro, \$3.40, 3'30, 3-Blue Donna, Porter, \$6.70, 3'40, 34 secondes 2-5 pour trois furlongs.

Deuxième Course
1-Idle Victory, Meade, \$13, \$6.40, 4'80, 2-Happy Find, C. Watson, \$47, \$18.20, 3-Gilded Lady, F. Horn, \$3.20, Temps, 1'12" 3-5 pour six furlongs.

Troisième Course
1-Epaulette, Litzberger, \$22, \$8.10, 5.50, 2-Jim John, C. Smith, \$8.90, 5.10, 3-Un Up and Gilbert, \$4.20, Temps, 1'12" 3-5 pour six furlongs.

Quatrième Course
1-Foxy Arnes, C. Watson, \$14.60, \$6.20, 3.50, 2-Co'd Harvest, Arcaro, \$7.30, 4.90, 3-Abner, Litzberger, \$4.50, Temps, 1'37" 4-5 pour un mille.

Cinquième Course
1-New Deal, 115, Arcaro, \$5.10, 3.10, 2.50, 3-Late Date, 111, Kacela, \$4.10, 2.70, 3-Ssbula, 108, Meade, \$3.20, Temps, 1'37" 2-5 pour le handicap à Grand.

Sixième Course
1-Sound Money, \$9.60, 5.30, 4.30, 2-Pesendeque, Seabo, \$32.80, 15.40, 3-Guiding Light, Critchfield, \$17.20, Temps, 1'34" 3-5 pour un mille et un furlong sur le gazon.

Septième Course
1-Old Judy, Lindberg, \$23.30, 7.90, 6.40, 2-Sky Lad, Wall, \$6.20, 3.90, 3-Miss Careful, Porter, \$5, Temps, 1'31" pour un mille et un furlong.

HOCKEY SAMEDI

ASS. DE QUÉBEC
Lafontaine, 2; Ottawa, 2.

LIGUE NATIONALE
Toronto, 6; St-Louis, 2.

CANADIEN-AMÉRICAIN
Candian, 1; American, 2.

LIGUE INTERNATIONALE
Buffalo, 5; London, 1.

DETROIT
Detroit, 5; Cleveland, 2.

CANADO-AMÉRICAIN
Philadelphie, 5; Québec, 3.

ASS. AMÉRICAIN
St-Louis, 3; Tulsa, 2.

COUPE ASHURY
Bas-Canada, 3; Ashbury, 1.

JUVENILE D'OTTAWA
U. d'Ottawa, 7; Ottawa Bow, 4.

RIDEAU
Rideau, 4; Sénateurs, 4.

GREYHOUNDS
Greyhounds, 3; Rideau, 1.

SÉRIES MONDIALES
Winnipeg, 4; Anglars, 2.

UPPER-PONTIAC
Shawville, 6; Port Coulonge, 4.

LIGUE DE L'EST
Portland, 6; Edmonton, 1.

BAIE D'ETON
Fort William, 5; Port Arthur, 3.

WEST END "Y"
Western, 4; Beavers, 1.

WESTBRO
Westbro 1er, 4; Westbro Second, 1.

EXHIBITIONS
Kirkland Lake, 5; McIntyre, 3.

CITIZEN
Citizen, 7; Canadian Press, 1.

ASHBURY BATU
Le collège du Bas-Canada, de Montréal, a battu le collège Ashbury, au pointage de 3 à 1, dans une partie de hockey qui eut lieu samedi.

C'est la première partie d'une série pour la coupe des Anciens d'Ashbury.

cet instant seulement que je me si elle lui eut donne le jour

D'OU VENAIENT CES \$44486 AUX HAUPTMANN

L'état secret des preuves
relativement aux finan-
ces des époux.

W.F. FRANK

par William A. Kinney
LEMMINGTON, N. J., 21 (P.A.).
Droits réservés, 1935) — Au procès
Hauptmann aujourd'hui, l'état
sommé des preuves que la somme
de \$44,486 a été ajoutée aux capi-
taux de Bruno Richard Hauptmann
et de sa femme après le 2 avril
1932, le jour où le colonel Charles
A. Lindbergh a payé une rançon
de \$50,000 dans l'espoir d'être libéré
de la suite de recouvrer son bébé après
l'enlèvement.

Ces chiffres, fournis par le té-
moignage de Frank, agent de
contre-espionnage du secrétaire du
Trésor aux États-Unis, comprennent
les \$14,600 en billets de rançon
trouvés dans le bagage de Haupt-
mann le lendemain de son arres-
tation, le 19 septembre. Ils compren-
nent également les \$120 en mon-
naie ou trouvés à la demeure de
l'accusé.

"Ceci peut être d'une grande
importance" a déclaré le juge T.
W. Trenchard, qui préside au pro-
cès, en demandant au rapporteur
du tribunal de répéter cette partie
du témoignage de Frank.

Le procureur général D. T. Wil-
lont a aussi fait ressortir du té-
moignage de Frank que ces chi-
ffres ne comportent pas les prêts en
comptant faits par Hauptmann.

Hauptmann a dit qu'après son
arrestation, il avait prêté à feu
Isidore Fisch la somme de \$7,500.
Il a dit également que Fisch lui
avait confié l'argent de la rançon
et qu'à cause du prêt qu'il lui
avait fait, il s'était permis de com-
mencer à dépenser cet argent sans
savoir cependant qu'il s'agissait de
rançon.

A LA BANQUE

Frank a témoigné que le 2 avril
1932, Hauptmann et sa femme
avaient \$203.90 dans la Central
Savings Bank, de New-York, et
avaient aussi 50 actions de Warner
chaque en bourse, cette journée-là,
chaque en bourse, cette journée-là,
soit \$100 au total.

Du 2 avril 1932 au 19 septembre
1934, dit Frank, les comptes de
courage de l'accusé et de sa fem-
me s'élevèrent à \$16,942.75. "Les
dépôts totaux au comptant à la
banque étaient de \$9,073.25." Cer-
tains autres dépôts et certaines re-
traites au comptant furent effectués.
Jusqu'au 2 avril, 1932, le
compte de courrage des époux accusés
des pertes de \$3,463.60. Du 2
avril 1932 au 19 septembre 1934,
les pertes furent de \$9,192.23. Wil-
lont demanda alors au témoin de
donner le total des capitaux qui
tomberent en possession d'Haupt-
mann après le 2 avril 1932.

Frank dit que le total des achats
d'actions de Hauptmann en 1929
était de \$1,186, en 1931 de \$2,836
et en 1932 de \$4,905.26. En 1933, des
comptes séparés pour Hauptmann
et sa femme furent inaugurés. Au
compte de Anna Schoeffel (nom de
la femme de Hauptmann), les
achats totaux en 1933 furent de
\$256,442.15, dit le témoin.

Il y avait trois comptes, l'un au
nom d'Hauptmann, un autre au
nom de la femme de Hauptmann
et un troisième au nom de Mme
Hauptmann même. Il y avait aussi
un petit compte courant.

UN DOCTORAT A M. O. JENESS

ETHNOLOGISTE DU MUSEE
NATIONAL, EST HONORE PAR
L'UNIVERSITE DE LA NOU-
VELLE-ZELANDE.

(P. C.—Reuters)
WELLINGTON, N.-Z., 21. —
Le Sénat de l'Université de la
Nouvelle-Zélande a conféré au-
jourd'hui le degré honorifique de
docteur ès lettres à M. O. Jen-
ness, ethnologue du personnel du
Musée National du Canada.
Le degré a été conféré en ab-
sente. Le Dr Jenness a publié
plusieurs livres sur l'ethnologie.

Achetez du
COKE OTTAWA
"Le Meilleur Valeur
en Combustible"

Fabrique par
The OTTAWA GAS Co.
56, Sparks, Ottawa - Queen 5000
85, Principale, Hull - Sher 2236

LE CAVEAU
PRESENTE
Le Chant du Berceau
La location sera ouverte
de 1 heure à 8 heures p.m., lundi, mardi et mercredi.
Téléphone: Rideau 476

CONSOLIDEZ VOS DETTES
Prêts de \$50.00 à \$500.00
Aux salariés, hommes et femmes, sur garantie de mobilier.
Si vous n'avez pas de mobilier, l'endossement de personne
suffit.
STRICTEMENT CONFIDENTIEL.
Remboursement facile
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORP.
Sous la surveillance du Gouvernement Fédéral
Prêts peuvent être faits aux résidents de Hull pour
paiements de Taxes municipales.
Chambre 102 Edifice Transporation
Angle Sussex et Rideau
Tél: Rid. 3700

L'ELOGE DE SHAKESPEARE PAR MEIGHEN

LE LEADER DU GOUVERNEMENT AU SENAT PARLE DU
POETE ET DE L'HOMME.

M. Arthur Meighen, leader du
gouvernement au Sénat et ancien
premier ministre de la Confédération,
a parlé de Shakespeare "le
plus grand Anglais de l'histoire",
samedi, au déjeuner du Canadian
Club. A ses côtés, à la table d'hon-
neur se trouvaient le premier mi-
nistre M. Bennett, et Sir Robert
Borden, son prédécesseur à la pré-
sidence du Conseil.

M. Meighen a parlé du poète et
de l'homme, du plus grand des
Anglais de son temps, en même
temps que le plus universel. Sha-
kpeare est le sens international
à un siècle où ce sentiment n'a-
vait pas encore de nom. Il fustigea
le vice et chanta la vertu. Toute
haut, comme il prêcha la tolérance
à une génération qui la considéra
comme une faiblesse. Shakespeare
est la plus belle contri-
bution de l'Angleterre au monde,
dit le confédéré.

Parmi ceux qui entendirent M.
Meighen, nous pouvons mentionner
le lieutenant-colonel Sherwood, pré-
sident du club, qui présenta le con-
fédéré, M. Bennett, Sir Borden, Sir
George Perley, M. Rhodes, M. H. A.
Stewart, M. Arthur Sauvé, M. Mau-
rice Dupré, M. Alfred Duranleau,
M. R. H. Hanson, le nouveau mi-
nistre du Commerce, le colonel De-
land, M. P. D. Ross, M. W. E. Mat-
thews, M. Luigi Petrucci, consul gé-
néral d'Italie et M. Norman Anchor.

Requête rejetée à la Commission des Chemins de Fer

La Commission des Chemins
de Fer a rejeté la requête des
cultivateurs de la Colombie
Britannique qui demandaient
des taux de fret réduits pour le
transport du grain et du gru
des provinces des prairies, des-
sus. M. P. D. Ross, M. W. E. Mat-
thews, M. Luigi Petrucci, consul gé-
néral d'Italie et M. Norman Anchor.

Mort de Madame E.-G. Lachance

Nous apprenons avec un vif re-
gret la mort de Mme E.-G. Lachance,
née Odiane Alain, résidente
bien connue et hautement es-
timée de la basse-ville, survenue à
sa résidence, 277, avenue King-Ed-
ward, après une brève maladie. Elle
était âgée de 66 ans.

Peu Mme E.-G. Lachance était
née à Lévis, P.Q. le 3 août 1868.
Domiciliée à Ottawa depuis 54 ans,
elle était paroissienne de Ste-Anne
depuis 39 ans et comptait 49 ans
de mariage. Paroissienne de la
paroisse de Ste-Anne, la défunte fai-
sait partie de la Congrégation des
Dames de Ste-Anne, du Tiers-Ordre
et de la Société Ste-Elizabeth.

La défunte laisse pour pleurer sa
perte, outre son époux, cinq fils,
M. Tobaldo, Léopold, Lorenzo et
W.-C. Lachance, d'Ottawa; M.
Edmond Lachance, de Montréal;
cinq filles, Graciele, Fleur-Ange,
Mme Lorenzo Lamotte (Lucienne),
Marguerite et Germaine, toutes
d'Ottawa; deux sœurs, Mme Nap.
Laroche, veuve, et Mme Albert Gau-
dry, veuve, d'Ottawa; un frère, M.
Jean-Baptiste Alain, d'un genre.

M. Lorenzo Lamotte, aussi d'Ottawa;
deux belles-sœurs, Mme Xavier
Lemieux et Mme Olivier Lachance,
toutes deux de Québec; plusieurs
cousins et cousines, dont la Rvde
Mère Olier du St-Sacrement, de la
communauté des Sœurs Grises
d'Ottawa; M. le juge Arthur La-
chance et M. Hector Lachance, tous
deux de Québec. La défunte laisse
aussi 40 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mardi
matin. Le cortège funéraire quittera
la demeure mortuaire, 277, avenue
King-Edward, à 7 heures 40 pour
se rendre à l'église Ste-Anne où
le service sera chanté à 8 heures.
L'inhumation se fera au cimetière
Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" prie tous les membres
de la famille en deuil de croire à
sa plus sincère et respectueuse sym-
pathie.

Liste noire pour les vendeurs de valeurs malhonnêtes

(Presse Canadienne)
TORONTO, 21 janvier. —
M. J.-M. Godfrey, commissaire
des titres en Ontario, vient de
établir une liste noire des vendeurs
de valeurs malhonnêtes en On-
tario. Il fournira une copie de
cette liste noire aux commissaires
des valeurs des autres pro-
vinces, aux commissaires des
valeurs à Washington et au pro-
cureur général de l'état de New-
York.

ÉCHEVIN DU QUARTIER BY DEPUIS 1899

(Suite de la 1re page)

Sa mort, après une maladie d'un
an, met fin à une carrière à la fois
pittoresque et utile. Elle pour le
premier fois dans le quartier By en
1899, feu Alfred Desjardins était
un des membres les plus aimés du
conseil de ville. Son gros bon sens,
son jugement sain et sa compé-
tence dans les questions municipales et
civiques avaient fait de lui un des
chefs les plus consultés à l'hôtel de
ville. "Fred" Desjardins, comme on
se plaisait à l'appeler avec amitié,
jouissait de l'estime et du respect
de ses concitoyens de toutes les ra-
ces et de toutes les croyances. Mé-
me ceux qui ne partageaient pas son
opinion sur une question quelcon-
que reconnaissaient en lui un ad-
versaire courtois et honorable.

Le drapeau en est berne aujour-
d'hui sur l'hôtel de ville. La mort
de M. Desjardins crée un vide qui
sera difficilement comblé. Attent
à la maladie, le 18 janvier 1934,
l'échevin livra un combat courageux
pour recouvrer la santé, luttant
contre la grippe et la pneumonie.
Il avait si souvent manifesté au con-
seil de ville. Il s'était rétabli suffi-
samment pour reprendre son fau-
teuil au conseil et ses fonctions
comme directeur de l'Exposition
centrale du Canada l'an dernier. Le
3 décembre dernier, il était assez
bien pour faire face à trois adver-
saires. Il fut réélu avec son collè-
gue, M. Desjardins, le nouveau mi-
nistre du Commerce, le colonel De-
land, M. P. D. Ross, M. W. E. Mat-
thews, M. Luigi Petrucci, consul gé-
néral d'Italie et M. Norman Anchor.

M. Desjardins était bien un fils
de pionniers. Il vit le jour le 26
juillet, 1858, dans la ville de
St-Jean, au Nouveau Brunswick.
Son père et son grand-père, feu
Sévère Desjardins et Rose Rochon,
se rendaient de St-Eustache à Ot-
tawa, ville que la reine Victoria venait
de choisir comme capitale du
pays deux ans auparavant. Le dé-
funt naquit à mi-chemin entre
Cambridge et St-Joseph d'Ostons.
Son père s'empressa de conduire la
mère et l'enfant chez un cultivateur.
Deux semaines plus tard, la
mère et l'enfant arrivaient à Ot-
tawa. La vieille maison familiale, im-
médiatement à l'ouest de la salle
Ste-Anne, est maintenant occupée
par M. Orla Desjardins, frère de
l'échevin.

On rapporte que feu le docteur
St-Jean, ancien maire d'Ottawa,
donna les soins requis après la nais-
sance de M. Desjardins.

M. Desjardins fut pendant qua-
rante-quatre ans à l'emploi du gou-
vernement fédéral. Il avait un goût
particulier pour la photographie et
plus tard, il mérita des promotions
dans la division des brevets au mi-
nistère de l'Intérieur. A sa retraite,
il y a quelques années, il était pho-
tographie en chef de la division.

Un ami du défunt nous racontait
ce matin comment M. Desjardins
se plaça au gouvernement. C'est un
trait typique de la probité de M.
Desjardins. Il avait trouvé un por-
te-monnaie contenant environ 300
dollars. Sur enquête, il le remit à
son propriétaire, qui était alors
puté. Ce député reconnaissant de
l'honnêteté de M. Desjardins, mit
son influence à son appui.

Pendant quelque temps, le défunt
fit partie du personnel de la Cham-
bre des Communes où ses qualités
lui méritèrent l'amitié de minis-
tres de la Couronne et des hauts
fonctionnaires du gouvernement.
Plusieurs membres du gouvernement
se firent accompagner de M. Des-
jardins dans leurs voyages à l'é-
tranger et au Canada. Feu l'hon.
John Costigan, ancien ministre de
la Couronne, était un de ceux qui
prirent le plus d'intérêt à "Fred"
Desjardins. Ils furent compagnons
inlassables de voyages d'affaires et
d'agrément.

ELECTION DE 1899
M. Desjardins fut élu pour la
première fois comme échevin du
quartier By en 1899. Il fut réélu
l'année suivante et d'une année à
l'autre jusqu'en 1911. Il s'absenta du
conseil pendant un an. En 1912, il
revint au conseil pour un stage
de trois ans. De 1915 à 1917, il ne
siégea point. En 1917, il revint
dans l'armée municipale. Il repré-
senta le quartier By de 1917 à 1924,
inclusivement. En 1925 et en 1926,
il n'eut pas de succès comme can-
didat au bureau des commissaires.

Depuis 1927, il fut élu et réélu é-
chevin du quartier By. Durant les
années qu'il ne siégea pas en 1913
et en 1916, il fut membre de la cour
de révision.

Avant la création du bureau des
commissaires en 1908, M. Desjardins
fut un membre actif de plusieurs
comités municipaux, qui faisaient le
travail qu'accomplissent maintenant
le bureau des commissaires. Il siégea
au comité des finances, à la com-
mission des travaux publics, à la
commission de l'aqueduc et à la
commission de santé. Depuis quel-
ques années, il fit partie de plu-
sieurs des nouveaux comités, com-
ité des industries et de la publicité,
comité des tramways et autres. Il
était représentant du conseil à la
commission de l'Exposition d'Ottawa
depuis des années. Il ne limita
pas ses activités à la sphère mu-
nicipale. En 1929, il fut officier-
rapporteur de l'Est d'Ottawa aux
élections provinciales. Son influence
au conseil était des plus heureuses.
A plusieurs occasions, il savait d'un
mot habile mettre fin à une âpre
et stérile discussion.

Pendant des années, M. Des-
jardins avait eu l'honneur de présider
à la présentation officielle et à l'ins-
tallation des nouveaux maires à la
première séance du conseil. A cause
de sa maladie, cette année, il n'au-
rait pu remplir ces fonctions le 7
janvier dernier.

M. Desjardins était non moins
fier de son titre de doyen des ra-
quetteurs actifs de la capitale. Il
faisait partie des clubs de racket-
te depuis soixante ans. Il avait as-
sisté récemment à la réunion qui
inaugurait les activités du club Pro-
testant pour cet hiver. Dans sa jeu-
nesse, il avait étudié à l'école Ste-
Anne. Il avait toujours été paroissien
de Ste-Anne. Epoux modèle,
père dévoué, citoyen intègre et
éclairé, le regretté défunt sera pleu-
ré dans un jour de deuil de la so-
ciété où il appartenait un peu de so-
lennel et d'encouragement plusieurs
fois par semaine.

Peu M. Desjardins était un mu-
tualiste convaincu. Il fut le fonda-

LA DEMISSION DU MAGISTRAT G. R. BOUCHER

ELLE SERA EN VIGUEUR LE 1er
FÉVRIER. — M. BOUCHER SE-
RA CANDIDAT DANS CARLE-
TON.

La démission du magistrat G.
Russell Boucher entrera en vigueur
le 1er février. Il reprendra sa pra-
tique comme avocat et sera candi-
dat à la nomination conservatrice
à la convention fédérale dans Carle-
ton.

Né en 1889 à Dunrobin, fils de
William Henry Boucher, cultivateur
bien connu, il fit ses études à l'U-
niversité de Toronto et à Osgoode
Hall. Appelé au Barreau en 1928,
il fut nommé magistrat dans le
comté de Carleton en 1930. Au
mois d'août, 1934, il était nommé
magistrat senior pour les comtés de
Carleton, Lanark et Renfrew.

NEW-YORK, 21 (P.A.) — Mme
Curt Schwarz, ménagère du Bronx,
a dit aujourd'hui que durant sa tra-
versée de retour en Allemagne, feu
Isidore Fisch était connu du nom
de "John" sur le paquebot. Elle-
même et son mari se trouvaient à
bord le même paquebot, Fisch, di-
telle, signait toujours "John".

CRITIQUES DU CHEF LIBERAL

(Suite de la 1re)

et confirmé dans le discours du Tré-
sor, il y aura la question des chan-
gements effectués entre les ses-
sion dans le cabinet fédéral et des
premières déclarations d'organisa-
tion pour les élections fédérales.
On sait que l'hon. H. H. Stevens,
qui avait démissionné en octobre
comme ministre du commerce et
de l'industrie, assistera au caucus
conservateur de mardi.

Le Sénat se réunira demain soir
pour étudier le discours du Tré-
sor. Il sera secondé par l'honorable
R. B. Horner, de Blaine-Lake, Sas-
katchewan.

Les estimés seront présentés au
cours de la semaine en Chambre.
Le conseil des ministres a élargé
samedi, matin et après-midi, afin
d'en compléter la préparation pour
les présentations plus tard, durant la
session. Il reste encore plusieurs
détails importants à expédier.

Plusieurs députés de l'Alber-
ta, y compris Robert Gardiner,
leader des Fermiers-Unis, ont été
retardés à Calgary la semaine
dernière par la convention de leur
partie.

La législation du premier mi-
nistre pour l'assurance-chômage et
les pensions sociales, qui nécessi-
tera la création d'une commission
d'assurance-chômage et d'assurances
sociales et d'un service national
de placement, est une des ré-
solutions inscrites au feuilleton des
Communes. Elle serait proposée en
Chambre au début de la semaine
prochaine.

L'hon. C.-P. Fullerton, président
de la commission de règle des che-
mins de fer nationaux du Canada,
venu à Ottawa avec Madame Full-
erton pour le Lever du Gouver-
neur, a dit que le Canada jouis-
sait des taux les meilleurs mar-
chés dans le monde entier et que
"les chemins de fer nationaux du
Canada sont sacrifiés pour le bien
du pays en général".

Le mariage d'un fils d'Alphonse

DOM JAIME EPOUSERA LE 4
MARS, Mlle EMANUELA DE
DAMPIERRE.

(De la Presse Associée)
ROME, 21 — On annonce pour le
4 mars le mariage de Dom Jaime,
second fils de l'ex-roi Alphonse XIII
d'Espagne avec Mlle Emanuela de
Dampierre, fille du vicomte français
Roger de Dampierre, dont le grand-
père était la princesse Poggio Sui-
sa, autruche Josephine Curtis, de
New-York.

Leur de la cour Ste-Anne de l'ordre
des Forestiers catholiques. Il y a
quelques années, il méritait la Lé-
gion d'Honneur troisième degré. Il
faisait aussi partie de l'Association
St-Jean-Baptiste d'Ottawa, du Cer-
cle Social Ste-Anne, de la Société
St-Vincent de Paul, de la Ligue du
Sacré-Coeur, du club Forestier, et il
était occupé activement de toutes
nos associations civiques, patrioti-
ques et sportives.

LES SURVIVANTS
M. Desjardins eut deux fils.
Sa première épouse était née Leah
Rochon. Deux enfants leur survi-
vrent, Mme Anna Meunier et M. Al-
fred Desjardins d'Ottawa. Il y a 27
ans, il avait épousé Mlle Déla Au-
ger, qui lui survit ainsi que deux
fils, MM. G.-Arthur Desjardins, or-
ganisateur régional de l'Union St-
Joseph du Canada, et Henri Des-
jardins, aussi d'Ottawa. Le défunt
laisse aussi un frère, M. Orla Des-
jardins d'Ottawa; deux sœurs, Mme
Eliza Charbonneau et Mme Alexan-
dine Belanger, aussi d'Ottawa. Il
laisse dix-neuf M. Sévère, Ho-
race, Noël, David, Clovis, Wilfrid,
Albéric, Lucien, Napoléon et Léon
Desjardins.

A la famille douloureusement
éprouée, le "Droit" offre l'expression
de ses plus profondes condoléances.

Billets en vente
Demain, 10 h. a.m.

Chez LINDSAY
pour
**LUCIENNE
BOYER**

et ses
Variétés Continentales
avec
Eseudero ea Carmita
Balfieff, Raphaël, Etc.

Les billets qui ont été retenus
par téléphone doivent être ré-
clamés avant 6 h. mercredi,
faute de quoi ils seront mis en
vente jeudi matin.
Prix: 85c à \$2.75. Taxe comprise.

Déclarations de sympathie

LE MAIRE, LE COMMISSAIRE
CHARPENTIER ET LES COLLE-
GUES DU REGRETTE ALFRED
DESJARDINS FONT SON ELO-
GE.

La mort de l'échevin Alfred-
W. Desjardins du quartier By,
doyen du conseil municipal, dé-
cédé dans sa 76ième année, crée
un grand vide au conseil. Son
honneur le maire P.-J. Nolan,
le commissaire Fulgence Char-
pentier, l'échevin J.-Albert Pa-
risien, son collègue du By au
conseil et ses anciens collègues
ont adressé la triste nouvelle avec
regret. L'échevin J.-A. For-
ward, qui a séjourné pendant 23
ans avec le défunt, devient le
doyen du conseil.

Il est question de MM. Eric
Query et Raoul Mercier, anciens
échevins, comme successeurs de
M. Desjardins. M. Query a re-
fusé de céder aux instances de
ses amis pour aspirer aux hon-
neurs échevinaux en décembre
dernier afin de ne pas nuire à
la réélection de son vieil ami,
MM. James P. G. et Louis-
H. Tassé s'étaient présentés aux
récentes élections municipales
dans le quartier mais ils n'ob-
tinrent pas un gros vote. MM.
Parisien et Desjardins obtinrent
un renouvellement de leur man-
dat.

LE MAIRE NOLAN

Voici la déclaration du maire
Nolan:
"Bien que nous nous atten-
dions à sa mort, nous du con-
seil municipal nous sen-
tions tristes et seuls avec la dis-
parition de Fred Desjardins. Il
était un homme sur lequel je
pouvais toujours compter quand
il s'agissait du bien-être gé-
néral des citoyens. Personnel-
lement, je ressens vivement cette
perte parce qu'il fut mon ami
pendant plus de trente
ans. Il nous a quittés avec le
respect et le regret de tous ceux
qui l'ont connu. Ottawa offre
à sa famille sa plus vive sym-
pathie et s'incline avec douleur
devant la disparition d'un gé-
nial homme de la vieille école."

On se rappelle que le conseil
déposa un bouquet de trente-
deux roses sur son pupitre à la
séance inaugurale de 1935. Ma-
lade après avoir rendu service à
des citoyens, le doyen n'avait
plus de forces, comme par le passé,
à la présentation et à l'installa-
tion officielle du maire.

M. F. CHARPENTIER
Le commissaire Fulgence
Charpentier, représentant cana-
dien-français au bureau des
commissaires, a déclaré avec
émotion: "La mort de M. Des-
jardins m'afflige profondément.

Il était un pilier du conseil. Les
jeunes membres du conseil ai-
maient avoir recours à sa vaste
expérience et ses sages conseils.
Nous perdons en lui un ami et
un conseiller sincère. La ville
d'Ottawa perd un de ses plus di-
gnes citoyens et les électeurs de
langue française un homme qui
leur a fait honneur et qui leur
a rendu de précieux services."

M. J.-A. PARISIE

L'échevin Parisien, collègue de
M. Desjardins, a dit pour sa
part: "J'ai eu l'honneur de sié-
ger pendant cinq années avec le
regretté défunt et ensemble nous
avons représenté le quartier
By. Je ne trouve pas de mots
pour rendre l'hommage que je
voudrais faire de feu Alfred
Desjardins. Ses qualités trans-
cendantes sont d'ailleurs con-
nues de tous les citoyens; éche-
vin dont le zèle et le dévouement
étaient inlassables surtout pour
les pauvres et les travailleurs;
citoyen intègre et éclairé; pa-
roissien dévoué, naturaliste ar-
dent, père modèle, sportif loyal,
sa disparition crée un vide qui
sera difficile à combler au con-
seil de ville, qui se glorifiait de
l'avoir compté dans son cénacle
pendant trente-deux ans."

"Son souvenir sera impres-
cible. Il a fait honneur à sa
race et à ceux qui l'ont élu. Al-
fred Desjardins, gentilhomme de
la vieille école, doit être cité en
exemple à la jeune génération."

LE MAIRE NOLAN

Voici la déclaration du maire
Nolan:
"Bien que nous nous atten-
dions à sa mort, nous du con-
seil municipal nous sen-
tions tristes et seuls avec la dis-
parition de Fred Desjardins. Il
était un homme sur lequel je
pouvais toujours compter quand
il s'agissait du bien-être gé-
néral des citoyens. Personnel-
lement, je ressens vivement cette
perte parce qu'il fut mon ami
pendant plus de trente
ans. Il nous a quittés avec le
respect et le regret de tous ceux
qui l'ont connu. Ottawa offre
à sa famille sa plus vive sym-
pathie et s'incline avec douleur
devant la disparition d'un gé-
nial homme de la vieille école."

On se rappelle que le conseil
déposa un bouquet de trente-
deux roses sur son pupitre à la
séance inaugurale de 1935. Ma-
lade après avoir rendu service à
des citoyens, le doyen n'avait
plus de forces, comme par le passé,
à la présentation et à l'installa-
tion officielle du maire.

M. F. CHARPENTIER
Le commissaire Fulgence
Charpentier, représentant cana-
dien-français au bureau des
commissaires, a déclaré avec
émotion: "La mort de M. Des-
jardins m'afflige profondément.

Il était un pilier du conseil. Les
jeunes membres du conseil ai-
maient avoir recours à sa vaste
expérience et ses sages conseils.
Nous perdons en lui un ami et
un conseiller sincère. La ville
d'Ottawa perd un de ses plus di-
gnes citoyens et les électeurs de
langue française un homme qui
leur a fait honneur et qui leur
a rendu de précieux services."

M. J.-A. PARISIE

L'échevin Parisien, collègue de
M. Desjardins, a dit pour sa
part: "J'ai eu l'honneur de sié-
ger pendant cinq années avec le
regretté défunt et ensemble nous
avons représenté le quartier
By. Je ne trouve pas de mots
pour rendre l'hommage que je
voudrais faire de feu Alfred
Desjardins. Ses qualités trans-
cendantes sont d'ailleurs con-
nues de tous les citoyens; éche-
vin dont le zèle et le dévouement
étaient inlassables surtout pour
les pauvres et les travailleurs;
citoyen intègre et éclairé; pa-
roissien dévoué, naturaliste ar-
dent, père modèle, sportif loyal,
sa disparition crée un vide qui
sera difficile à combler au con-
seil de ville, qui se glorifiait de
l'avoir compté dans son cénacle
pendant trente-deux ans."

"Son souvenir sera impres-
cible. Il a fait honneur à sa
race et à ceux qui l'ont élu. Al-
fred Desjardins, gentilhomme de
la vieille école, doit être cité en
exemple à la jeune génération."

LE MAIRE NOLAN

Voici la déclaration du maire
Nolan:
"Bien que nous nous atten-
dions à sa mort, nous du con-
seil municipal nous sen-
tions tristes et seuls avec la dis-
parition de Fred Desjardins. Il
était un homme sur lequel je
pouvais toujours compter quand
il s'agissait du bien-être gé-